

# Quand « La Banquiz » réchauffe les projets d'entreprises

«Libre et business, une expérience réussie», c'était le thème d'une conférence ouverte aux entreprises à Poitiers. Au programme : logiciels libres et accélérateurs de projet « open source » avec La Banquiz. Et ça marche... même dans l'agriculture.

■ par Marine Nauleau  
mn.vienne.rurale@orange.fr

Le monde devenu numérique a fait changer les règles du commerce en passant d'une économie de la rareté à une société de l'abondance. Et c'est donc sur cette base de réflexion que s'engage l'action de Christophe Catarina, chargé de développement d'Aquinetic qui fédère en Nouvelle-Aquitaine les quelque 200 Établissements Numériques Libres (ENL). Devant une assemblée de chefs d'entreprises ou de porteurs de projets, son ambition: était de faire prendre conscience que «*tout ce qui est numérisé perd de la valeur. Inutile de rester sur des combats d'arrière-garde, il faut trouver des solutions, et l'open-source se concentre plutôt sur la valeur des services apportés*



Christophe Catarina est chargé de développement d'Aquinetic et représentant de La Banquiz à Poitiers. Il intervenait dans les locaux de Cobalt à Poitiers sur les logiciels Open Source.

à nos clients».

## L'agriculture concernée

Un axe peut-être plus éthique qui a l'intérêt d'être dans la tendance. «*C'est le service qui est vendu et non plus le produit*

*puisque'il est numérique et à la portée de tous donc sans valeur*» complète Christophe Catarina qui confirme que les modèles économiques ne sont pas plus fragiles. Preuve est faite avec La Banquiz, un pro-

gramme de maturation et d'accélération de start-up numériques du logiciel et des technologies dits «du libre». Toutes les couches de la société et tous les domaines sont concernés. L'agriculture évidemment. L'un des premiers projets financés, Eky libre dans le secteur de Bordeaux était d'ailleurs dédié à l'agriculture. «*Un logiciel de gestion des parcelles, de suivi des intrants, de contrôle vétérinaire et de traçabilité de l'élevage. Les agriculteurs accèdent au logiciel depuis leur tracteur ou via leur smartphone. L'informatique est en mode cloud et c'est le service de gestion administrative de l'exploitation qui est payante. Avec l'open-source, on ne possède plus, on utilise. C'est l'usage qui prime*» développe Christophe Catarina. Et la liberté permet de développer les projets. Avec

Strigiform, installée au Centre d'Innovation et des Entreprises de la technopole de grand Poitiers, Cédric Joulain avait mis au point un outil de traitements des valeurs bancaires. «*L'outil développé pour les marchés financiers s'est vu adapté à des capteurs conçus par un apiculteur dans le cadre de la surveillance des abeilles dans la ruche. Et la liberté et la simplicité de l'outil informatique devraient permettre d'autres développements que je n'avais pas forcément envisagés. C'est l'intérêt de l'open source*» souligne Cédric Joulain.

En 7 ans, La Banquiz a accéléré une trentaine de start-ups, accessible à tous les porteurs de projets de création d'entreprises dans le domaine du logiciel libre.

Pour intégrer la prochaine promotion de notre Open Source Start-up Program: [contact@labanquiz.com](mailto:contact@labanquiz.com)